

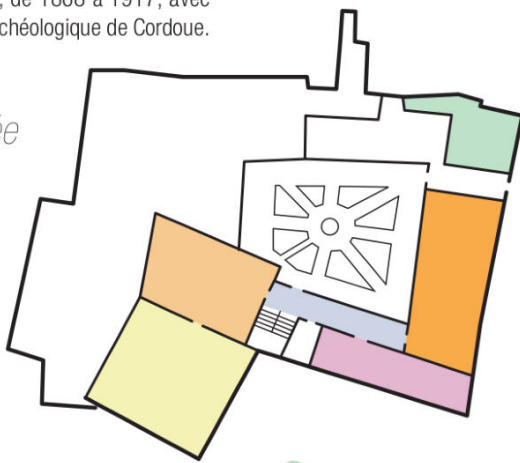
introduction

L'édifice et ses collections

Créé en 1844,

il occupe depuis 1862 différentes dépendances de l'ancien l'Hôpital de la Charité. Institution qui fut parrainée par les Rois Catholiques à la fin du XVe siècle et gérée jusqu'en 1837 par le Tiers-Ordre de saint François qui se consacrait aux soins des malades. Depuis cette date jusqu'à nos jours, le bâtiment a subi différents agrandissements et rénovations pour l'amélioration de ses espaces intérieurs et extérieurs. Il partagea également ses installations avec d'autres institutions culturelles et, notamment, de 1868 à 1917, avec le Musée Archéologique de Cordoue.

rez-de-chaussée



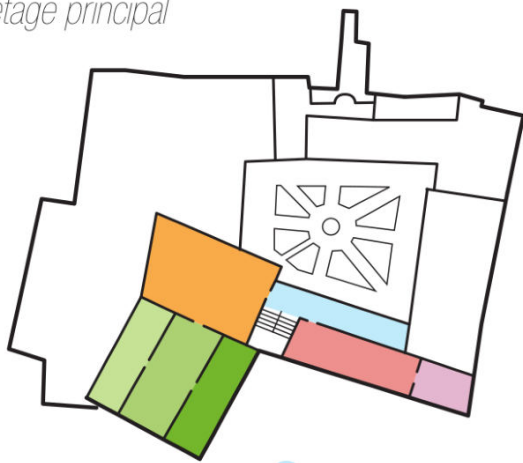
- Guichet, boutique et toilettes
- Entrée
- SALLE IV. Art Baroque cordouan
- SALLE V. Art cordouan XVIIIe et XIXe siècles
- SALLE VI. Art cordouan XXe siècle
- Magasin

plan

Tout ceci a contribué,

sur une plus ou moins grande échelle, à accroître et à définir la composition générale des collections qu'il abrite actuellement. Parmi celles-ci occupent une place de choix les peintures et les dessins - notamment les œuvres d'artistes locaux- sans oublier celles de la sculpture contemporaine ou de l'art graphique. Outre les espaces consacrés à l'exposition, le musée compte une bibliothèque, des magasins, un atelier de restauration et des dépendances administratives.

étage principal



- SALLE I. Dessins et estampes
- SALLE II. Art cordouan médiéval et Renaissance
- SALLE III. Art maniériste cordouan
- Magasin
- Atelier de restauration
- Administration et bibliothèque
- Direction

photographies de Álvaro Holgado



Calvaire, la Vierge, saint Jean et les saintes femmes.
Adriano León

art cordouan médiéval, renaissance et maniériste

Ce musée garde une remarquable collection d'œuvres des XIVe, XVe et XVIe siècles. Les peintures proviennent principalement des désamortissement. Elles mettent l'accent sur la vitalité de la ville dans le domaine de la peinture au cours des XVe et XVIe siècles. Soulignons la présence d'artistes tels qu'Alonso Martínez, Pedro de Córdoba, Pedro Romana, Baltasar del Aguila, Frère Adriano, Pablo de Céspedes, Juan de Peñalosa, Antonio Mohedano, etc. Ceci sans oublier un autre ensemble important demeurant encore dans l'anonymat ou bien d'autres artistes de l'importance d'Alejo Fernández ou de Bartolomé Ordóñez.

Retable de la Flagellation.
Maestro del Retablo de la Flagelación



art baroque cordouan

Les œuvres de l'art développé dans la ville au long des XVIIe et XVIIIe siècles sont également significatives, particulièrement celles appartenant au XVIIe siècle. Le musée possède de cette période des peintures de Juan Luis Zambrano, José Ruiz de Saravia, Cristóbal Vela Cobo, Fray Juan del Santísimo Sacramento, etc. La série de peintures d'Antonio del Castillo Saavedra, grand maître du baroque local, joue un rôle particulier en raison de leur nombre et de leur importance. Il sera imité par un nombre considérable de disciples mineurs jusqu'au milieu du siècle suivant dont le musée conserve également quelques œuvres.



Enfant Jésus.
Juan de Mesa Velasco

Conjointement avec Palomino, originaire de Bujalance, le chapitre de l'art cordouan du XVIIIe siècle s'ouvre avec José Ignacio Cobo y Guzmán, natif de Jaén mais établi à Cordoue, et termine la séquence du baroque tardif ou rococo. Apparaît alors, à partir de 1760, un nouveau classicisme dans lequel font partie des artistes comme Antonio Álvarez Torrado ou Antonio Monroy et dont le musée possède quelques œuvres.

Le musée, depuis son origine, manque de fonds de sculptures. Il s'est enrichi malgré tout, ces derniers temps, de quelques œuvres du maître de l'art baroque, Juan de Mesa, originaire de Cordoue.



Parmi ses disciples les plus notables figure Juan de Alfaro y Gámez dont quelques œuvres intéressantes ont été incorporées au musée ces dernières années. Ce peintre termine le chapitre du baroque naturaliste cordouan jusqu'à l'apparition d'Antonio Palomino, représenté également par plusieurs œuvres. En outre, en raison de leurs liens particuliers avec la ville, le musée abrite des œuvres de Juan Antonio Escalante et de Juan de Valdés Leal exposées à côté des artistes locaux, contemporains de ceux-ci.

Saint Paul.
Antonio del Castillo Saavedra



On retiendra surtout Rafael Romero Barros dont les œuvres sont en grande partie conservées dans ce musée ; puis de ses disciples les plus significatifs : ses propres fils Rafael, Enrique et Julio Romero de Torres, Tomás Muñoz Lucena, Angel Díaz Huertas ou Rafael García Guijo. Dans le domaine de la sculpture, il convient de remarquer Mateo Inurria Lainosa. Il faut aussi retenir les peintures d'autres artistes comme Diego Monroy, Angel Mª de Barcia, José Gamelo Alda ou Adolfo Lozano Sidro.

Au fil de ces dernières années, le musée a reçu des donations de différents artistes cordouans et fait diverses acquisitions rassemblant un fonds de peintures, sculptures, gravures et photographies du XXe siècle. Il abrite, entre autres, des œuvres de Rafael Botí, Pedro Bueno,

Miguel del Moral, Ginés Liébana, Antonio Bujalance, Julia Hidalgo, Equipo-57, Desiderio Delgado, José Mª Báez, Dorothea von Elbe, Antonio Villa-Toro, Amadeo Ruiz Olmos, Enrique Moreno, Rafael Ortí, Antonio Damián, Jacinto Lara, Antonio Jesús González, Manuel Angel Jiménez, José Carlos Nieves ou Tete Álvarez.

Désir.
Mateo Inurria Lainosa



autres collections

Une autre section importante du fonds du musée est celle de l'art non cordouan dont on peut souligner deux séquences chronologiques : de 1600 à 1750 et de 1868 à 1930. Appartiennent à la première période un grand nombre d'œuvres d'artistes non originaires de Cordoue comme José de Ribera, Alonso Cano, Francisco Herrera el Viejo, l'Obrador de Zurbarán, Juan de Sevilla, Pedro Atanasio Bocanegra, Mario Nuzzi, la famille Recco ou Karel Breydel; alors qu'à la seconde, appartiennent la plupart des œuvres de la collection d'Ángel Aviles qui en fit la donation en 1922 et, plus tard, celles de Luis Bea Pelayo ou de José Manuel Camacho

Nature morte. Oranges.
Rafael Romero Barros



En outre, le musée possède des petites collections : photographies, céramiques et reproductions artistiques. Depuis 1991, il abrite la collection Romero de Torres composée des biens de la demeure de cette famille: œuvres de beaux-arts, d'archéologie ainsi que tous les objets formant le patrimoine familial, réunis au cours de trois générations.



L'une des sections les plus importantes et les plus caractéristiques de ce musée, aussi bien par le nombre des œuvres exposées que par leur intérêt, est celle des œuvres sur papier, de formats et

En premier lieu, il faut souligner l'importance la section des dessins dont la collection a commencé à se former en 1877 et qui s'est agrandie au fur et à mesure des donations, achat, ou dépôt pour devenir ce qu'elle est actuellement.

A detail from Michelangelo's 'The Fall of Man' showing Adam reclining on the left, with Eve and the serpent on the right.

A detailed brown ink drawing of a large, gnarled tree trunk with thick, textured bark. The tree is heavily laden with clusters of small, round fruits, possibly grapes or berries, which hang from the branches and are scattered on the ground. The drawing is signed 'G. G.' in the lower right corner.

Triomphe de saint Raphaël à côté de la cathédrale de Cordoue
Bartolomé Vázquez / Miquel Verdiquier

quelques artistes français, anglais et italiens. Cette collection d'œuvres sur papier se complète avec la section des estampes composée d'un nombre important d'œuvres appartenant pour la plupart à la période comprise entre le XVIIIe et le XXe siècles. Elle débute dans les premières années du XXe siècle, et l'une de ses sections les plus notables va de pair avec les progrès atteints en Espagne dans la gravure de création, principalement, à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, bien que la liste des artistes représentés atteigne l'époque actuelle. Se détachent, aussi bien pour leur activité que pour le nombre des œuvres conservées, les noms de Bartolomé Vázquez, Francisco de Goya, Bartolomé Maura, Fernando Selma, Francisco Turrion ou Ricardo Baroja.



Fleur de grenadier.
Mateo Inurria

Les Musées d'Andalousie, gérés par le Ministère de la Culture de la Junta de Andalucía forment un réseau composé de 19 institutions très différentes les unes des autres : Musée d'Almería, Centre andalou de la Photographie, Musée de Cadix, Musée Archéologique de Cordoue, Musée des Beaux-Arts de Cordoue, Musée Archéologique de Grenade.

Y sont accueillis tous ceux
désirant mieux connaître notre
pays et notre patrimoine à
travers ses collections et les
activités qui y sont proposées.
Ce patrimoine artistique,
archéologique et ethnographique

Nous vous souhaitons la bienvenue dans ce musée ainsi qu'une agréable visite. Nous vous encourageons à faire la connaissance de tous les musées d'Andalousie et nous vous remercions du lien, désormais permanent, que vous avez créé avec le patrimoine andalou.

Ministère de la Culture de la
Junta de Andalucía

bienvenue



Horaires d'ouverture au public
Lundi: fermeture.
Mardi à samedi: 9h à 21h.
Dimanche: 9h à 15h.
Jours fériés: 9h à 15h.
Pour connaître les jours fériés,
téléphoner ou consulter le site
web.

Chercheurs
De lundi à vendredi : de 9h à 14 h.

Visite de groupes
Demander rendez-vous au préalable par écrit, fax ou par téléphone ou bien à travers du formulaire web de demande de

rendez-vous, que vous pouvez trouver dans la section « Programmas Educativos ». 20 personnes maxima par groupe.

musée des
beaux-arts
de cordoue

